

A quand un planétarium à Floirac ?

Du 27 au 29 mars, dans la vénérable bibliothèque de l'observatoire de Floirac, Michel Favret, animateur de l'association Constellations et galaxies (de Saint Médard-de-Mussidan) avait installé un planétarium gonflable de 4,5 mètres de diamètre. Il fallait s'inscrire : pas plus de 15 places à chaque séance. En une heure trente, un voyage vertigineux à travers l'Univers, depuis notre calendrier, nos saisons, les planètes, la Voie lactée, les plus lointaines galaxies... Une approche sensible des distances et des volumes relatifs. Ainsi notre Soleil (symbolisé par le planétarium gonflable), c'est un million 300 000 fois le volume de la Terre (représentée par une balle de ping-pong). Une saine méditation sur la bêtise affligeante des comportements humains : guerres et massacres, menaces sur notre environnement, jusqu'aux minables évasions fiscales...

Or l'astronomie reste encore une parente pauvre dans l'enseignement français, malgré les efforts de quelques valeureuses associations¹. L'outil planétarium est idéal pour vulgariser cette science. La plupart des Régions l'ont compris : Strasbourg, Nantes, Nîmes, Rennes, Saint-Etienne, ont des planétariums de 40 à 150 places. L'Aquitaine a un retard surprenant. L'emplacement est tout trouvé : les chercheurs de l'Observatoire de Floirac vont partir en 2015 sur le Campus de Talence, dans de nouveaux locaux. Le site va être vide. Les coupoles et bâtiments vont-ils rester à l'abandon ? Un pôle de culture scientifique, ouvert au public, serait la solution idéale. Un planétarium de 150 places, en dur (comme à Montpellier, Toulouse, Vaulx-en-Velin) ne coûterait que le dixième de ce qu'a coûté Cap sciences. Les retombées sur la commune et la Rive droite seraient précieuses. JB

¹ Voir le CLEA (Comité de liaison Enseignants-Astronomes) et ses publications

